

## Belkacem Lounes

Comme dans les autres pays du nord de l'Afrique, les Amazighs constituent la population autochtone de la Tunisie. Il n'y a pas de statistiques officielles concernant le nombre d'Amazighs dans ce pays mais les spécialistes estiment la population de langue amazighe (Tamazight) à environ 1 million de personnes, soit environ 10% de la population totale. La Tunisie est le pays où les Amazighs ont le plus subi l'arabisation forcée. Cela explique le faible nombre d'amazighophones dans ce pays. Cependant, de très nombreux Tunisiens ayant perdu l'usage de la langue amazighe, s'estiment toujours Amazighs et non Arabes.

Les Amazighs de Tunisie sont dispersés dans toutes les régions du pays, de Azemour et Sejnane au nord à Tittawin (Tataouine) au sud en passant par El-Kef, Thala, Siliana, Gafsa, Gabès, Djerba, Tozeur. Comme dans les autres pays du nord de l'Afrique, les Amazighs Tunisiens ont été nombreux à quitter leurs montagnes et déserts pour aller chercher du travail dans les grandes villes et à l'étranger. Ainsi, les Amazighs sont très nombreux à Tunis où ils occupent de nombreux quartiers, notamment dans la vieille ville de Tunis et vivent principalement de l'artisanat et du petit commerce. La population autochtone amazighe peut être distinguée par la langue (Tamazight), mais aussi par la culture (vêtements traditionnels, la cuisine, la religion Ibadite pratiquée par les Amazighs de Djerba).

Depuis la chute du régime de Ben-Ali en 2011, de nombreuses associations culturelles amazighes ont vu le jour, avec pour objectif de faire reconnaître et de faire vivre la langue et la culture amazighes. Mais l'Etat tunisien ne reconnaît pas l'existence de la composante amazighe du pays. Le Parlement tunisien a adopté en 2014 une nouvelle Constitution qui occulte totalement la dimension historique, culturelle et linguistique amazighe de ce pays. Dans son préambule, le texte constitutionnel fait référence aux sources de « *l'identité arabe et musulmane* » des Tunisiens et affirme expressément l'appartenance de la Tunisie à la « *culture et à la civilisation de la nation arabe et musulmane* » et engage l'Etat à oeuvrer au renforcement de « *l'union maghrébine en tant qu'étape vers la réalisation de l'unité arabe...* ». L'article 1 réaffirme ensuite que « *La Tunisie est un État libre, (...), l'Islam est sa religion, l'arabe sa langue* » et l'article 5 confirme que « *la République tunisienne fait partie du Maghreb arabe* »<sup>1</sup>.

Sur le plan international, la Tunisie a ratifié les principales normes internationales et a voté en faveur de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones en 2007. Toutefois, les textes internationaux restent inconnus de la grande majorité des citoyens et des professionnels de la justice et non appliqués par les juridictions nationales.

<sup>1</sup> <http://www.legislation.tn/sites/default/files/news/constitution-b-a-t.pdf>



### ***Vers une renaissance de la culture amazighe en Tunisie ?***

Au niveau de l'Etat, *« l'Amazighité reste un sujet tabou et subit encore, dans une Tunisie qui se veut démocratique et respectueuse des droits de l'homme, un déni de droit manifeste »*<sup>2</sup>. Alors que les institutions publiques tunisiennes ignorent ou occultent totalement la question amazighe, les organisations pan arabistes, dont les partis politiques arabo-islamiques sont très hostiles à la culture amazighe, considèrent la culture Amazighe comme une menace à l'unicité de la nation arabe. Elles préfèrent d'ailleurs employer le terme « Berbère » à la place de « Amazigh », car « berbère » se prononce en arabe « bar-bar », prononcé « barbare », ce qui laisse penser à sauvage, arriéré, montagnard, inculte.

---

<sup>2</sup> Nassim Said, Tunisie : la nouvelle Constitution et la dimension amazighe, 3 mars 2014, <http://nassim-said.blogspot.fr/>

Parallèlement, le passé et le patrimoine culturel amazigh folklorisés sont utilisés par les acteurs du tourisme en Tunisie (tapis berbère, couscous berbère, thé berbère, tente berbère) afin d'attirer le touriste européen en quête d'exotisme. « La connotation « berbère » apparaît comme la marque d'une authenticité, le cachet attestant du caractère local, ancestral mais aussi de révolu destiné au touriste et à l'intention de l'histoire nationale »<sup>3</sup>.

A la faveur des changements politiques intervenus en Tunisie depuis 2011, les Amazighs tunisiens ont pris conscience de la nécessité d'agir rapidement afin de créer les conditions de la renaissance de l'amazighité dans ce pays. C'est ainsi qu'ils ont fondé à ce jour une dizaine d'associations culturelles ayant pour mission de défendre et promouvoir la langue et la culture amazighes en Tunisie<sup>4</sup>. Suivant l'exemple et l'expérience des mouvements culturels amazighs notamment d'Algérie et du Maroc, les Amazighs tunisiens se sont réapproprié les attributs identitaires amazighs tels que l'écriture Tifinagh ou les fêtes traditionnelles amazighes (Yennayer, Jour de l'An Amazigh, Tafsut Imazighen, printemps amazigh) et organisent régulièrement diverses activités (conférences, forums, expositions, articles de presse) et utilisent Internet dans le but de faire connaître et de valoriser leur culture. Ces associations, leurs membres et sympathisants ont même organisé ces dernières années, plusieurs manifestations sur la principale artère de Tunis (l'avenue Bourguiba), afin d'interpeller le gouvernement et le parlement sur la nécessaire reconnaissance de la composante amazighe de la Tunisie.

***Belkacem Lounes** is a doctor of Economics, university teacher (Grenoble University), author of numerous reports and articles on Amazigh rights.*

*Source : IWGIA 2016. Le Monde autochtone*

---

<sup>3</sup> Stéphanie Pouessel, « Premiers pas d'une « renaissance » amazighe en Tunisie. Entre pression panamazighe, réalités locales et gouvernement islamiste », *Le Carnet de l'IRMC*, 7 décembre 2012. <http://irmc.hypotheses.org/646>

<sup>4</sup> Quelques une des associations amazighes créées en Tunisie depuis 2011 : Association Tunisienne de la Culture Amazighe, Association Azrou, Association El-Mechmel, Association Twiza, Association de la culture et du patrimoine amazigh de Tunisie, Club de la culture Amazighe, Association tunisienne patrimoine et environnement, Association de protection du patrimoine de Tamzret, Association de la femme amazighe de Tunisie, etc.